

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 3

Artikel: Les retraités brûlent les planches
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les retraités brûlent les planches

En Suisse romande, des cours de théâtre sont organisés pour les aînés. Une fois par semaines, ils répètent les rôles qu'ils joueront dans des homes ou lors de manifestations diverses. Justement, le troisième festival de théâtre (Festiv'âge) a lieu début mars à La Tour-de-Peilz.

«**T**oute ma vie, j'ai rêvé de faire du théâtre, devenir actrice. J'ai pu réaliser mon rêve il y a cinq ans, lorsqu'une troupe s'est créée à La Tour-de-Peilz». Aujourd'hui âgée de 83 ans, Maria est la doyenne de la troupe baptisée «Comedy Escalé Théâtre».

Comme la centaine d'actrices et d'acteurs retraités qui brûlent les planches en Suisse romande, Suzanne apprécie les contacts qui se développent en scène. «Certains textes sont difficiles, mais c'est un fameux exercice pour entretenir la mémoire.» Elle ajoute, un brin timide: «Si j'avais su qu'il fallait se produire devant le public, je ne serais jamais venue...» Mais privez-là de jouer et elle sera la plus malheureuse des grand-mamans.

C'est Pierre Tâche, l'animateur du Centre de loisirs pour aînés L'Escalé, qui a mis sur pied une troupe à La Tour-de-Peilz. Et c'est sous son impulsion que la commune met sur pied le troisième Festiv'âge après Fribourg et Genève. «Nous jouons chaque année 60 spectacles à l'intention de toutes les générations, jeunes compris. A l'avenir, nous allons même tenter de jouer dans les écoles...»

Un peu de trac

Le metteur en scène professionnel Olivier Duperret donne une formation théâtrale aux aînés de la Riviera

vaudoise. Pour le festival, la troupe (15 personnes) a mis sur pied un récital de poésie. «Cela change un peu des précédents spectacles, dit Pierre Tâche. Nous avons présenté dans l'ordre «Les œufs de l'autruche» d'André Roussin, puis «Histoire d'en rire», «Aux urnes citoyens» et «l'Assemblée des femmes» d'Aristophane». Du côté de La Tour-de-Peilz, on a tout mis en œuvre pour accueillir dignement les quelque cent comédiens romands appartenant aux huit troupes officielles. Cet événement culturel a reçu l'appui de la cantatrice Barbara Hendricks, qui a offert un concert en faveur de la manifestation, mais également des autorités locales et cantonales.

Parmi les comédiens, Fred, 65 ans, voit approcher l'échéance du festival avec une pointe d'inquiétude: «A 65 ans, je débute au théâtre et j'ai peur de ne pouvoir tout mémoriser...» Cela s'appelle le trac, tout simplement. Tous les grands acteurs ont connu cette petite appréhension...

Genève et Neuchâtel

Deux compagnies de théâtre du 3^e âge existent à Genève: «Le Vieux Théâtre» et «L'Atelier-Théâtre». La première troupe a été fondée il y a

quinze ans. «Parmi les comédiennes, il y a encore deux fondatrices, aujourd'hui âgées de 83 ans, qui restent actives», précise Véréne Cottier, la responsable.

«Le Vieux Théâtre» réunit une quinzaine de participants, parmi lesquels cinq messieurs. Pour une raison qui échappe, les dames sont généralement plus nombreuses à pratiquer le théâtre. Il est vrai que la femme est née comédienne...

Cette année, la troupe a répété sept sketches du célèbre auteur de revues Trinquedoux. Tous les mardis, de 9 heures à 11 heures, les membres du «Vieux Théâtre» se réunissent au Centre de loisirs de Carouge afin de préparer le spectacle du festival.

«L'Atelier-Théâtre» dépend, lui, du service social de la ville de Genève. Fondée il y a quatre ans, la troupe est dirigée par Charly Reymond, ancien animateur du Centre culturel de Renens.

«Cette saison, nous répétons «L'Orchestre» de Jean Anouilh», dit le metteur en scène, qui tient également un rôle dans la pièce. Il précise: «Heureusement que nous pouvons compter sur la présence de Lili Polla, une actrice professionnelle... qui est aujourd'hui âgée de 87 printemps!»



Les acteurs du «Comedy Escalé Theatre» en répétition

Photo Y. D.

C'est à Peseux que la troupe neuchâteloise du «Strapontin» a son local de répétitions. Michel Nussbaum y réunit une dizaine de comédiens tous les jeudis de 14 heures à 16 h 30 autour du metteur en scène Jean Hoffmann.

«La troupe existe depuis 1992. Outre les acteurs, on peut compter sur l'aide bénévole d'un groupe qui s'occupe des décors, de la régie et des affiches», dit le responsable, qui se réjouit de pouvoir compter sur la présence de personnes venant de tout le canton et même de Bienne.

Sion et Lausanne

Marie-Alice Théler, responsable du Mouvement des aînés dans le Valais, est une femme très active que nous avons déjà eu l'occasion de présenter dans nos pages. Parmi ses multiples activités, elle dirige le théâtre «Im-Age-In», en trois mots s'il-vous-plaît! «Car, dit-elle, quel que soit notre âge, nous restons in, dans la course!»

Sylvia Fardel, jeune comédienne issue d'une école théâtrale parisienne, assure les cours de théâtre et la mise en scène. Marie-Alice Théler précise: «Cette année, nous avons monté «Sept femmes», adaptation libre d'une pièce de Robert Thomas».

A Sion, les membres de la troupe répètent chaque après-midi de 13 h 30 à 16 heures. Certaines comédiennes prennent encore des cours individuels afin d'exercer leur mémoire. «A ce régime, j'espère bien que nous serons au point pour les festivals», s'exclame M^{me} Théler qui, à 81 ans, est la doyenne de la troupe.

A Lausanne, le Mouvement des aînés organise des cours de théâtre depuis une douzaine d'années. La troupe issue du mouvement s'appelle «La Rampe» et elle réunit une quinzaine de personnes âgées de 70 à 83 ans. Des femmes en majorité, comme partout ailleurs.

Charles Vincent dirige cette troupe bien rôdée, qui a donné près de deux

cents représentations depuis sa création. Dans les EMS, dans les paroisses, dans les clubs d'aînés, à travers la Suisse romande et jusqu'à Zurich.

«La Rampe» joue généralement des pièces comiques, tirées du répertoire de Sacha Guitry et de Courteline, mais également des sketches mis en scène par Charles Vincent. Les répétitions ont lieu les lundis et les jeudis de 14 h à 17 h et tout le monde espère être «fin prêt» pour présenter «Une histoire de pattes»,

pièce en un acte d'une cinquantaine de minutes.

On le constate, les comédiennes et les comédiens retraités du pays travaillent beaucoup, afin de présenter un spectacle digne de leur talent au «Festiv'âge» de La Tour-de-Peilz. Par leur action, ils exercent leur mémoire qui, comme chacun sait, s'entretient à la manière d'un muscle.

Qu'attendez-vous pour les rejoindre sur la scène?

J.-R. P.

Les «4 heures» de Fribourg

Tout a commencé en 1987, lors du passage à Fribourg de «La Rampe», théâtre des seniors lausannois. Parmi les spectateurs, quelques aînés qui attrapent le virus, brûlant à leur tour de monter sur les planches.

Un an plus tard, la troupe est formée. On compte alors une petite dizaine de personnes âgées de 63 à 88 ans. Pro senectute assure son appui en dénichant des locaux et en engageant une professionnelle de la région, Fabienne Pheulpin, actrice et metteur en scène.

Restait à se mettre au travail. Après avoir passé des heures et des heures à aligner des syllabes et à perfectionner la prononciation, on ose enfin (des semaines plus tard) se risquer sur un premier texte tout simple. Il faudra patienter encore quelques séances avant d'affronter les planches.

Les acteurs sont unanimes à le dire: «apprendre à se mouvoir sur scène est presque plus dur que de travailler la mémoire.» Au point que

près de la moitié des membres ont abandonné. Mais un noyau a tenu bon, que de nouveaux enthousiastes sont venu grossir, jusqu'à rassembler une petite dizaine d'actrices. «Nos compères ont tendance à désertir dès qu'on leur demande de se jeter à l'eau...»

Lili, 88 ans

A les entendre, ces dames ont le feu sacré. Lili Aubry, 88 ans, confie: «Je suis montée sur scène pour la première fois à 83 ans. Malgré mon âge, je ne pourrais aujourd'hui plus en redescendre. Le théâtre est pour moi une aventure merveilleuse, une véritable passion qui me fait chaud au cœur. J'apprends très facilement et ne ressens aucune peur sur scène.»

Quant à Fabienne Pheulpin, elle n'en est pas revenue. «Ce qui est fabuleux, c'est qu'à leur âge ces gens sont assez ouverts pour se dire qu'ils ont encore quelque chose à apprendre. C'est un bel exemple!»

Dès 1988, le groupe est appelé à collaborer avec la troupe de jeunes «Arthéâtre» pour participer à un spectacle, à l'Aula de l'Université, devant 800 spectateurs. En 1990, la troupe des «4 Heures» présente son premier spectacle. L'expérience est ►